

[Vous n'arrivez pas à visualiser cet email ? Cliquez ici.](#)

Pourquoi lire en traduction ?

La Bible, un cas d'école

À une époque où l'IA bouleverse le métier de traducteur, Claire Placial valorise l'interprétation personnelle d'un individu comme étant l'un des intérêts premiers de la traduction.



TRANSAIRE(S) traduction

POURQUOI LIRE EN TRADUCTION ?
La Bible, un cas d'école

Claire Placial

inalco
PRESSES

- Un style facile à lire, sans jargon universitaire
 - Un essai vivant, nourri par les anecdotes de l'autrice (ses voyages, ses expériences de lecture, d'enseignement à l'université, etc.)
 - La thèse HDR d'une chercheuse reconnue
- [Plus d'informations sur l'ouvrage](#)

Événement à venir : Claire Placial sera présente à VO-VF, un festival de littérature unique en son genre, qui donne la parole aux traducteurs pendant trois jours, le premier week-end d'octobre.

- **Dimanche 4 octobre**
 - **14h-15h**
 - **Gif-sur-Yvette**
- [Informations et réservation](#)

20 €
En librairie le 18 juin 2026
Collection : Transaire(s)
498 pages
16 x 24 cm
978-2-85831-482-9

➤ Recevoir un service de presse

Extrait de l'ouvrage

« De fait : la Bible n'existe pas. Il n'y a guère que des Bibles.
De même, à une autre échelle, qu'*Hamlet* n'existe pas : il n'y a que des éditions d'*Hamlet*,
des traductions d'*Hamlet*. »

L'autrice

Claire Placial est professeure de littérature comparée à l'université de Lorraine. Ses travaux de recherche portent sur l'histoire et la théorie des traductions, en particulier de la Bible hébraïque, ainsi que sur les conditions de possibilité de l'étude des textes en traduction. Elle est aussi traductrice littéraire de l'allemand vers le français, notamment des œuvres de Heine.

➤ Demander une interview à l'autrice

La Bible est (presque) toujours lue en traduction. C'est même parce qu'elle est traduite qu'elle peut se transmettre et nourrir l'imaginaire des lecteurs et lectrices. Mais dans les faits, personne n'a lu la même version du texte. Claire Placial rappelle ainsi que la Bible n'existe pas : il n'y a que des Bibles. D'une édition à l'autre, d'une traduction à l'autre, non seulement le texte change, mais aussi sa disposition (en prose, en vers libres, en vers réguliers), révélant une pluralité de lectures qui en fait toute la richesse.

Aboutissement de 15 ans de recherche et d'enseignement en littérature comparée, cet ouvrage s'appuie sur l'étude du cas de la Bible pour renouveler notre regard sur tous les textes littéraires en traduction. De la lecture solitaire à l'étude en classe, l'autrice revendique que nous gagnons à lire des textes traduits, car ils portent en eux à la fois le texte d'origine, et la lecture qu'en a faite le traducteur ou la traductrice. L'étude des traductions est ainsi une école de la lecture qui nous ouvre à la littérature mondiale.

Qui sommes-nous ?

L'[Institut national des langues et civilisations orientales](#) (Inalco) est un grand établissement public d'enseignement supérieur et de recherche. Fondé en 1669, il est spécialisé dans l'étude des langues et des cultures étrangères. La recherche qui y est pratiquée associe **aires culturelles** et **champs disciplinaires**. Elle porte sur les langues elles-mêmes, mais aussi sur l'histoire, la géographie, les institutions, la vie politique, économique et sociale des pays et régions concernés.

Depuis 2016, **les Presses de l'Inalco** publient des ouvrages et des revues scientifiques dans le champ des **études aréales**, ainsi que des parutions à vocation pédagogique (manuel, dictionnaire et encyclopédie). Nos publications sont disponibles en librairie et en libre accès en ligne, sur [OpenEdition](#) ou [Episciences](#), sous la licence Creative Commons.

➤ [Plus d'informations sur notre site internet](#)